Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Thubœuf - Tome III

Thubœuf, c^{on} de *Lassay* (8.600 m.) ; arrond. de *Mayenne* (28 kil. N.-N.-E.) ; à 58 kil. de Laval.

Anciens noms

Decima de Tuebove, 1203 circa (Hist. de Mayenne, p. XXVII). — *Tuebues,* 1312 (Bibl. nat., fr. 8.736). — *Tuebeuf,* XIV^{e} s. (Pouillé). — *Ecclesia de Tubabovis,* XV^{e} s. (Pouillé). — *Tuebeuf* (Carte cénom.). — *Tubeuf* (Jaillot). — *Tubœuf* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens. Ces schistes ont autrefois été exploités comme ardoises ». D.-P. Œ.

Le territoire limitrophe de l'Orne, en est séparé au N. par la Mayenne, qui reçoit deux petits affluents, le ruisseau de Glandsemé et de la Drouardière, coulant du S. au N. Entre leurs confluents s'élève un monticule de 50 m. de hauteur au pied duquel s'abrite le bourg. Ce bourg est relié à Saint-Julien-du-Terroux (4 kil. S.-E.) ; la Baroche-Gondouin (5 kil. S.) ; Sainte-Marie-du-Bois (5 kil. S.-S.-O.) ; Rennes-en-Grenouille (5.500 m. O.) ; Halaine (2 kil. N.). Un pont construit pour cette dernière route sur la Mayenne a été inauguré le 6 octobre 1881.

Superficie, cadastrée en 1811 par M. Coustillas, 1.387 hect. ; 3 hectares qui appartenaient à la commune d'Halaine ont été annexés en 1831. — « Les trois quarts du sol sont en terres à seigle, avoyne, sarazin ; un quart en landes et brières ; 15 métairies, 25 bordages. » (Miroménil, 1696). Dans leur cahier de 1789, les habitants font une description de l'état agricole du Bas-Maine, qui semble copiée sur d'autres travaux analogues que nous avons déjà rencontrés : longues jachères livrées aux genêts, aux ajoncs, pelage de la terre avec un « fossoir, espèce d'instrument qui n'est guère connu que dans cette partie du Bas-Maine, » brûlement des mottes, culture du sarrasin précédant et préparant celle du seigle. « L'avoine, qui fait le troisième ensemencement, ajoute-t-on, est si peu de chose que la paille est plus précieuse au cultivateur que le grain qu'il en retire. » Le chanvre, dont on fait une grosse toile pour les habitants, les poires et les pommes sont, avec celles qui précèdent, les seules productions du pays, qui n'a d'autre commerce que celui du fil de lin de Flandre et celui des bestiaux. — Pour la paroisse de Thubœuf, en particulier, elle a à redouter les fréquentes inondations de la Mayenne ; on n'y compte pas moins de 800 arpents de landes. Tel est le tableau que les habitants disent « crayonné au pinceau de la vérité. »

Population, administrations

Population. — 182 feux 1696 ; — 740 hab. en 1726 ; — de 850 à 900 communiants en 1776 ; — 800 communiants en 1786 ; — 202 feux en 1789 ; — 1.143 hab. en 1803 ; — 1.067 hab. en 1821 ; — 1.127 hab. en 1831 ; — 1.167 hab. en 1841 ; — 1.070 hab. en 1851 ; — 1.036 hab. en 1861 ; — 954 hab. en 1871 ; — 858 hab. en 1881 ; — 816 hab. en 1891 ; — 794 hab. en 1901, dont 189 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 42 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 37 fermes en 1843. En dépendent : le château de Chantepie, 20 hab. ; le Bois-Thubœuf, 34 hab. ; le Plessis, 35 hab. ; le Perron, 46 hab. ; Glandsemé, 28 hab. ; les Buats, 30 hab. ; les Touches,

20 hab. ; la Rotterie, 26 hab. ; le Géroux, 37 hab. ; Montoger, 28 hab. ; le Bourgeray, 15 hab. ; Narbonne, 30 hab.

Bureau de poste de Lassay ; — *perception* de la Baroche-Gondouin.

Assemblée

Assemblée à la Saint-Martin, fête patronale, jusque vers 1850 ; maintenant à la Pentecôte.

Industrie

Carrière d'ardoise en exploitation au XVII[e] s. ; on vient en chercher d'Ernée pour couvrir le couvent des Bénédictines, en 1633 ; on en prend au Bourgeray pour l'église de Thubœuf, 1760.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Passais et du doyenné de Javron, puis de Lassay ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Lassay ; — du district de Villaines et chef-lieu de canton comprenant : Thubœuf, la Baroche-Gondouin, Saint-Julien-du-Terroux et Sainte-Marie-du-Bois en 1790 ; — de la Mission de Javron en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Mayenne et du doyenné de Lassay.

L'*église,* dédiée à saint Martin, a sa nef romane primitive dont la côtière N. est appareillée en feuilles de fougère, et conserve une petite baie de 0 m. 40 sur 0 m. 10. Le chœur, plus étroit, de forme rectangulaire, montre au chevet trois lancettes ogivales accolées, celle du milieu plus haute. Les chapelles formant transept sont du XVII[e] s. La tour a été construite en 1853, remplaçant un clocheton planté sur le milieu de la nef. Tous les autels sont en bois, faits non sans goût : celui du chœur, pour 150 ℔, par Lanoë, sculpteur, et par Pissot, peintre, 1780 ; celui du Rosaire par André Coulon, pour 40 écus, en 1702 ; celui de Saint-Michel, pour le même prix, en 1716, par Honoré, d'Alençon. Au chœur, tableau de l'*Ascension* ; dans le transept, en face des autels : la *Samaritaine* et *Sainte-Marie l'Égyptienne,* toiles signées Decaen. La statue en pierre de saint Martin à cheval est au-dessus de la porte extérieure de la tour, dans une niche vitrée. Deux cloches sont nommées par Nicolas-François de Pannard en 1681, par Joachim du Matz, seigneur du Bois-Thibault et de Thubœuf, et Renée Le Silleur, dame de Chantepie, en 1727. Sur la chaire : *Donum dedit Michael Chapon* ; — sur une dalle :…. *Pannard, dame de la Bermondière, décédée le 1[er] octobre…*

La première messe du dimanche fut fondée en 1649 par Julien Lebreton et Marguerite Troseille.

La *confrérie* du Rosaire était ancienne : le groupe de la Vierge et de saint Dominique est relégué dans la tour, avec un tableau de *Saint-Michel.*

Cure à la présentation du prieur de Fontaine-Géhard, d'un revenu de 1.200 ℔ en 1786.

Curés : René *Madré* fonde la chapelle des Madrés en l'église de N.-D. de Mayenne, 1511. — Philippe *Morin* résigne, 1550. — Julien *Morin,* maître ès arts, 14 novembre 1550, doyen de Javron et vicaire général de Lancelot de Vassé, abbé de Champagne et archidiacre de Passais, 1568, signe le certificat de catholicité, 1577. — Jean *Deshayes,* démissionnaire, 1613. — François *Foucher,* bachelier en théologie, demeurant au collège du Plessis, à Paris, 3 octobre 1613, pourvu de la cure de Parigné, 1641, fait, en qualité de doyen de Javron, une enquête à Grazay, 1645, se démet, 1657, est inhumé dans l'église le 25 janvier 1665. — Charles *Foucher,* neveu du précédent, titulaire de la Chapelle-aux-Rois de Chantrigné, 10 septembre 1657, doyen de Javron, 1665, fonde la

chapelle du Frêne de Sacé et est inhumé dans l'église, le 17 janvier 1676, âgé de cinquante ans. — Julien *Boisnard,* de Thubœuf, février 1676, en compétition avec : Jean-Baptiste Monçay, maître ès arts ; Marin Leroux, bachelier en théologie, principal du collège de Corbeil, près Paris ; Pierre Égasse du Boulay (V. ce nom) ; Pierre Prudhomme ; nommé par l'évêque du Mans, le 27 novembre 1681, après une enquête faite par le doyen de Lassay, inhumé le 21 novembre 1700, à l'âge de cinquante-huit ans. Pendant ce litige la paroisse était desservie par Louis Desblez, prêtre habitué, et les vicaires. — Michel *Bigot,* 31 mars 1701, démissionnaire, 1720, inhumé le 3 janvier 1731, âgé de soixante-six ans. — Michel *Chapon,* 8 février 1720, entré en possession le 8 mai 1721, inhumé le 9 janvier 1755, à l'âge de soixante-deux ans, après avoir donné la chaire qui existe. — Antoine *Cochon,* gradué de l'Université d'Angers, prêtre habitué à Mayenne, 16 janvier 1755, « bon curé, charitable, faisant bien son devoir » (note de l'évêché en 1778), résigne le 3 juillet 1781, reste pendant la Révolution à Thubœuf et y meurt le 2 mars 1801, âgé de soixante-dix-huit ans. — Jean-Pierre *Thoumin,* né à Lassay, 1734, vicaire à Thubœuf depuis vingt ans, « très bon sujet à tous égards, pieux, charitable, d'un caractère doux et honnête » (note de l'évêché de 1778), entré en fonctions le 29 janvier 1782, élu maire, 1790, prête, avec ses deux vicaires, le 13 mars 1791, un serment restrictif et administre sa paroisse jusqu'après le 15 janvier 1792. Interné peu après aux Cordeliers de Laval, puis déporté à Jersey, il rentre en 1800 dans sa cure où il est maintenu et meurt en 1805. Mathurin-Pierre Julliard, vicaire, partagea l'exil de son curé et devint en 1803 vicaire à Saint-Calais-du-Désert, sa paroisse natale. Jean Legeay, ancien vicaire, mourut le 8 novembre 1791, âgé de quatre-vingts ans.

L'intrus, Jean Leroux, de Thubœuf, élu au refus de trois candidats, le 15 janvier 1792, exerça ses fonctions jusqu'après Pâques 1793, les reprit après la Terreur, se rétracta en 1800 et mourut au Bois-Thubœuf, 1804.

Au mois de juillet 1800, Pierre Berson, vicaire catholique de Tessé, exerça le ministère à Thubœuf et dans les environs.

Après le Concordat : Jean-Pierre-Denis *Durand,* prêtre insermenté du diocèse de Séez, 1805-1816. — Louis *Jarry,* 1817, † 1863. — Hilaire *Daligné,* 1863, † 1877. — Jules *Marçais,* 1878-1883. — Ferdinand *Deniau,* 1883.

Presbytère attenant à l'église, construit en 1783 aux frais de M. Thoumin par Étienne Legeay, maître maçon à Thubœuf, restauré en 1879.

Cimetière contigu à l'église, transféré en 1855 sur le bord d'un vieux chemin conduisant à Couterne, agrandi en 1883 par M. le comte de Malterre.

Écoles

Écoles. — Il y a quarante signatures au bas du cahier de doléances. Pierre Legeay, du village de la Métairie, est maître d'école en 1793. — Aujourd'hui, école laïque pour les garçons ; école installée en 1836 dans une maison donnée par Julien Gérard, augmentée en 1858 par M. Jarry, curé, et tenue par les sœurs du Carmel d'Avranches, pour les filles.

Féodalité

Féodalité. — Quoique le rapport de Miroménil en 1696 attribue la seigneurie de paroisse au seigneur de Chantepie, elle appartenait au seigneur du Bois-Thibault.

Notes historiques

Notes historiques. — Localités de noms anciens : Narbonne, les Buats, Montoger, Glandsemé, le Géroux, le Bourgeray, Chantepie, le Plessis, les Touches. — Vers l'an 1200, devant Juhel de Mayenne et l'évêque du Mans, Hubert de Logé reconnaît le droit des Bénédictins de Saint-Étienne de Mayenne sur les deux parts de la dîme de Thubœuf. — Le curé Thoumin écrit à l'intendant, le 22 août 1786, que le quart de ses paroissiens sont alités, qu'ils « ne peuvent faire leur petite récolte, » qu'il meurt deux ou trois personnes par jour. M. Vavasseur, médecin à Lassay, fut le plus empressé à donner ses soins.

Le cahier de 1789, dans lequel les quarante signataires déclarent qu'ils n'ont pas « assez de vue pour indiquer les moyens de rémédier aux abus de l'administration, » n'en contient pas moins tout un plan de réformes générales.

Maires

Maires : Jean-Pierre *Thoumin,* curé, 1790, 1791. — René *Leroux,* 1792, thermidor an II. — François *Lacouture,* 1794. — En 1798, aucune administration municipale n'est mentionnée aux archives dans tout le canton de Thubœuf. — Julien *Lefoulon,* 1797, † 1804. — François *Martel,* 18 janvier 1804-1813. — François de *Vaufleury de Malterre,* 1813-1830. — Pierre *Boissière,* 1830, † 1837. — René *Bidard,* 1838-1855. — Jules de *Vaufleury de Malterre,* 1855, † 1897. — François de *Vaufleury de Malterre,* 1897.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1664. — Arch. d'Indre-et-L., C. 406. — Invent. de Fontaine-Géhard. — Ch. Pointeau, *Certificats,* p. 146, 165. — *Hist. de Mayenne,* p. 103. — M. Deniau, curé, notes mss

Localités

Pour les localités, V. les art. : *Chantepie, Chiot.*